



Chapitre 4 : Le départ

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 4: Le départ

- Mais où étais-tu passée ? S'interrogea une Alice profondément égarée.

Selys allait répondre lorsqu'elle se souvint qu'elle était venue ne pas parler. Elle baissa la tête et afficha un air penaud. Alice s'agrippa et se fit par les épaules.

- Hum, pas important, l'important c'est que tu sois revenue. Mais ne me fais plus jamais une peur pareille, tu m'as effrayé ?

- La petite fit signe que oui.

- Bien. Et ce que tu as mangé ?

Comme Selys acquiesça, Alice lui proposa d'aller rejoindre les autres pour faire un petit jeu. A sa grande surprise, c'est une Selys enjouée qui parvint retrouver ses camarades. C'est très étrange, pensa Alice. Où était bien sûr faire cette petite pendant la semaine de révisions où elle avait échappé à sa surveillance ? Abandonnant l'idée de trouver une réponse à cette question, elle préféra ajouter cet épisode à toutes les bizarreries que Selys pouvait manifester.



Le soir venu, Séliza se couche de bonne heure. Elle avait besoin de réfléchir à tout ce qui s'était passé dans la journée.

Sur le coup, elle avait été très heureuse d'apprendre qu'elle allait quitter l'orphelinat. Puis les doutes s'étaient emparés d'elle, car elle ne quittait l'orphelinat seulement si elle était une sorcière. Or, non, c'est ce qu'elle avait cru comprendre. Or, elle ne se rappelait pas avoir, ne serait-ce qu'une seule fois, fait de la magie. Même les tours de cartes que faisait Jason, son ami d'enfance, étaient restés un mystère pour elle.

- Je crois que vous vous êtes trompés de personne, monsieur, avait-elle dit tristement au directeur.

- Tu es bien Séliza Strames ?

- Oui, mais...

Regarde-moi. Dumbledore lui avait pris la main et avait agité avec douceur et détermination : tu es une sorcière. Tu peux avoir confiance en moi. Tu as ton nom inscrit à l'école depuis longtemps.

La jeune fille avait fait les beaux yeux bleus du directeur et elle avait eu qu'à s'en tenir. Tous ses doutes s'étaient envolés, laissant place à une multitude de questions sur l'Étudard, sur la magie et bien d'autres choses encore.

Avec patience, Dumbledore avait répondu à certaines de ses interrogations, restant vague sur d'autres. Mais lorsque Séliza avait demandé s'il connaissait ses parents, il lui avait avoué son ignorance à ce propos. Il lui avait expliqué que la magie ne se transmettait pas toujours de façon directe. Ses parents pouvaient donc être des sorciers comme ne pas l'être, ou l'un des deux seulement. Cela faisait un très grand nombre de parents possibles. Il ne connaissait pas non plus sa grand-mère adoptive, bien que le nom lui rappelait quelque chose sans trop savoir quoi.

Puis Dumbledore avait dit, mais avant, il lui avait fait promettre de garder le secret sur sa véritable nature. Quant à son départ de l'orphelinat, il lui avait dit de ne pas s'inquiéter. Jusqu'à un moment où il chercherait le samedi suivant, et dans le matin.

Séliza se mit à imaginer comment sa vie pourrait être dans le monde des sorciers. Elle se voyait dans un beau château, un peu comme celui de Cendrillon, son conte préféré. Elle se vit tenant une baguette magique et faisant apparaître des pâtisseries : des éclairs au chocolat, des tartes, des beignets, des macarons, Miam Miam. Tout cela lui donnait bien l'air, d'un seul coup, les pâtisseries s'enflammaient. Les femmes s'élevaient très haut. Elles s'approchaient dangereusement de Séliza qui s'immobilisa. Elle était terrifiée. Elle ne pouvait plus bouger. Non ! Les Sorciers allaient la dévorer...



- Nonooooon !

- Salya ! Salya, réveille-toi ! C'est juste un cauchemar.

Salya s'éveille en sursaut. Elle ne savait plus où elle était. La lumière avait été allumée et les autres enfants se trouvaient autour d'elle. Alice la prit dans ses bras.

- Tout va bien, je suis là. Vous pouvez aller vous recoucher les enfants.

Salya commença à se calmer. Alice lui caressa les cheveux.

- Ma petite Salya...

Elle attendit que la respiration de la petite revienne à la normale puis elle lui proposa d'aller boire un verre d'eau en cuisine. Salya hochait la tête et la suivit.

Elles quittèrent le dortoir sans parler. Salya marchait derrière Alice. Elles descendirent les escaliers, passèrent dans la salle à manger et arrivèrent aux cuisines. La jeune demoiselle était encore troublée par sa vision. Ce n'était pas la première fois qu'elle faisait ce rêve, mais c'était la première fois que les femmes étaient arrivées aussi près d'elle.

Alice prit un verre, le rempli d'eau et le lui tendit.

Merci, répondit machinalement Salya.



- Tu parles ? Ce n'était pas une question, mais une affirmation.

Silja se fignole. Elle avait oublié. La perspective d'un prochain départ la rendait si heureuse qu'elle en avait retrouvé l'envie de parler. Mais elle ne pouvait pas expliquer cela à Alice... Elle n'était ni dans un beau pétrin. Elle jeta un regard anxieux à la gouvernante qui l'observait.

- Voilà alors que tu penses parler ? Elle ne semblait pas en colère, elle avait même l'air content. Tu sais, quand tu es rentrée ici et que tu ne disais rien, j'ai eu peur pour toi. Ce n'est pas que tu sois capable de parler.

Puis, elle avait, comme qui dirait, eu chaud ? Ne sachant trop quoi répondre, elle tendit son verre à Alice qui le prit dans l'instant. Puis, elles quittèrent ensemble les cuisines.

Silja était déjà à la moitié de l'escalier lorsqu'Alice la retint par le bras.

- Dis-moi, chuchote-moi, où étais-tu partie tout à l'heure ?

Silja rougit, mais ne répondit pas tout de suite. Elle réfléchit quelques secondes et finit par lâcher :

- Voir les canards...

- Pardon plus d'une demi-heure ?

Elle ne savait pas mentir, mais aller voir les canards, c'était pourtant bien ce qu'elle avait fait... au début. Elle planta son regard dans celui d'Alice et hoché la tête. Apparemment, la gouvernante se contenta de cette réponse, car elle indiqua à Silja de rejoindre son lit.



Plus les jours passent et plus Sélva se sentait nerveuse. Dumbledore était passé voir le directeur de l'orphelinat comme prévu. Elle ne l'avait pas vu, mais dans la soirée, Alice l'avait de nouveau pris à part aux cuisines. Les deux un peu embourbés, elle lui avait annoncé qu'elle allait intégrer une école spéciale. Bien sûr, Sélva avait fait la surprise avec plus ou moins de crédibilité, mais ça y était. La machine était brisée. Plus que quelques heures et elle allait entrer dans un monde magique, personnel.

Cette nuit-là, elle fut beaucoup de mal à trouver le sommeil. Elle se posait des milliers de questions, tentant d'imaginer la situation à venir. Quelqu'un allait-il vraiment venir la chercher ? Dumbledore lui avait dit qu'il ne savait pas lui, mais elle espérait que la personne serait aussi gentil que lui ou qu'Alce. Est-ce que ça serait un sorcier ? Ou plutôt une sorcière ? En tout cas, maintenant qu'elle y était, elle avait quand-même un peu peur de quitter l'orphelinat.

À force de questionnement, elle s'endormit. Mais pas pour longtemps. Elle avait l'impression d'avoir dormi cinq minutes quand Alice la réveilla.

- Ma petite Sélva, habille-toi vite. La personne qui doit venir te chercher est déjà là...

Sélva sauta de son lit et s'habilla en toute hâte. Heureusement qu'elle avait préparé son petit sac à dos. Elle sentit le trac monter en elle. Non, il ne fallait pas qu'elle craque. Elle enfila ses chaussures et se précipita à la porte pour vérifier qu'elle ne rêvait pas. Elle n'hésita alors jusqu'à la porte, fit un signe, prit sa respiration et la franchit d'un pas décidé.

Elle descendit l'escalier. Elle pouvait voir Alice en bas, mais la personne qui l'attendait se trouvait dans l'ombre. Elle ne voyait pas son visage. Lorsqu'elle arriva au pied de l'escalier, elle s'arrêta. Un regard dur et froid venait de se poser sur elle. Elle sentit son sang se glacer. Ça ne pouvait pas être cet homme qui était s'occuper d'elle ? Elle regarda et il n'y avait pas quelqu'un d'autre, mais en vain. Tout d'un coup, elle n'était plus très servie de partir. En tout cas, pas avec cet homme, mais elle n'avait plus le choix. De plus, l'homme semblait s'impatienter. On avait l'impression qu'il se retenait de dire quelque chose.

Alice s'approche de Sélva et la serre dans ses bras.

- Au revoir, petite Sélva. Vous prendrez soin d'elle, n'est-ce pas ? Elle s'était retournée vers le nouveau.



Celui-ci grimaca puis il regarda sur un ton glacé :

- Evidemment. Malheureusement, nous devons partir.

Elle ne prit même pas le temps de voir si Séljia le suivait. Il quitta l'orphelinat. Séljia jeta un regard à Alice qui lui fit signe de le suivre. Comment pouvait-elle garder ce secret ? Elle-même se sentait au fond de son petit cœur. Elle agrippa les bretelles de son sac et marcha vers la sortie. Elle n'essaya même pas de se retourner.

Dehors, il avait froid. Il était entièrement vêtu de noir. Il lui faisait penser à une chevre-souris. Apparemment, ils allaient voyager en bus. Il fit signe à Séljia de monter.

- Bonjour, petite demoiselle, de un jeune homme. Bienvenue dans le magicochon.

Ah ! Au revoir quelqu'un d'effrayant ! Séljia reprit courage. Elle vit alors qu'il y avait d'autres enfants dans le bus. Un garçon aux cheveux bleus lui fit signe et elle alla s'asseoir à côté de lui.

- Dites, moi c'est qui et toi ?

- Séljia.

- Accroche-toi.

- Pss... ?



Elle n'est pas le temps de leur son mot. Le Magicien demeurant à fond de vain.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés